
Guylène HIDRIO, *L'iconographie du Speculum Virginum*

Pamela Nourrigeon



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ccm/4891>

DOI : 10.4000/ccm.4891

ISSN : 2119-1026

Éditeur

Centre d'études supérieures de civilisation médiévale

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2018

Pagination : 190-191

ISBN : 978-2-9525181-4-7

ISSN : 0007-9731

Référence électronique

Pamela Nourrigeon, « Guylène HIDRIO, *L'iconographie du Speculum Virginum* », *Cahiers de civilisation médiévale* [En ligne], 242 | 2018, mis en ligne le 01 juin 2018, consulté le 22 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ccm/4891> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ccm.4891>



La revue *Cahiers de civilisation médiévale* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Guylène HIDRIO, *L'iconographie du Speculum Virginum*, Turnhout, Brepols (Répertoire iconographique de littérature du Moyen Âge, corpus du Rilma, 5), 2017.

Cet ouvrage propose une analyse complète du cycle iconographique contenu dans un manuscrit du *Speculum Virginum* (Londres, British Library, Arundell 44, numérisé sur le site de la British Library). Le texte médiéval, qui prend la forme d'un dialogue entre Peregrinus et Théodora, est un traité moral dont la visée principale est l'édification spirituelle des moniales afin de les mener à une union céleste avec le Christ.

Guylène Hidrio énonce tout d'abord le contenu général des douze livres qui met en avant la thématique nuptiale et l'union mystique. Sont ensuite exposés les sources littéraires, le contenu intellectuel et les étapes de rédaction du texte. L'A. revient sur les différentes hypothèses concernant l'attribution, la datation et le contexte de création du *Speculum Virginum*, pour enfin proposer de situer la rédaction du traité v. 1130-1140, dans la région du Rhin,

probablement de la main du moine bénédictin Conrad de Hirsau. Le cycle iconographique associé au *Speculum Virginum* se compose de douze images que G. Hidrio étudie selon leur ordre d'apparition dans l'ouvrage. Chaque analyse débute par une description précise de la composition. Sont ensuite exposés la relation texte-image, les sources textuelles, les modèles iconographiques, les différents motifs qui composent l'image ainsi que les thématiques morales et spirituelles qui y sont développées. Au chap. 1, se trouve l'un des prémices du thème de l'arbre de Jessé qui se développe à partir du XII^e s., avec un arbre qui part non pas de Jessé mais de Booz, son père. La présence de six vierges dans les ramifications évoque un arbre communautaire et mystique plus que généalogique. La seconde image, située entre l'explicit du livre I et l'incipit du livre II représente le Paradis mystique, composition végétale partant d'un Christ en médaillon et menant, de manière rayonnante aux fleuves du paradis, aux symboles des Évangélistes, aux vertus cardinales et aux Béatitudes. Cette composition est une métaphore de la vie des vierges dans le cloître. Le livre III s'ouvre par la représentation de Peregrinus et Théodora. Cette place, qui paraît inhabituelle pour des portraits d'auteurs, reflète l'état antérieur du texte dans lequel les livres I et II étaient absents (la première rédaction comportait huit livres et non douze). Entre l'explicit du livre III et l'incipit du livre IV prend place, sur une double page, la représentation d'un arbre des vices et d'un arbre des vertus. La métaphore végétale, utilisée tout au long du traité, évoque ici le paradis du cloître et l'anticipation du paradis céleste (p. 84). Peu avant la fin du livre IV se trouve représentée, sous la forme d'allégories féminines, la victoire de l'Humilité sur l'Orgueil, qui indique aux vierges la voie à suivre pour devenir épouses du Christ (p. 94). Le quadrigé, composé de Jean-Baptiste, de Jean l'Évangéliste, de la Vierge et de l'enfant, est placé au milieu du livre V. L'image combine de nombreuses sources littéraires iconographiques pour illustrer le rôle primordial de la vierge dans l'économie du salut. En ouverture du livre VI est placée une composition originale du thème des vierges folles et des vierges sages qui met en avant le rôle de ces dernières comme épouses du Christ et Église sur terre. Entre les livres VI et VII se trouve une image que l'A. nomme le Fruit des trois états. Dans un arbre, sur trois registres, sont représentées les femmes mariées, les veuves et les vierges. Cette composition réutilise la dialectique du corps et de l'esprit mise en avant dans le chap. VII. Le fruit de la chair et de l'esprit ouvre quant à lui le livre VIII. Le thème se compose d'une grande croix, divisée en plusieurs compartiments, dans lesquels

prennent place le Christ ainsi que les personnifications de la Raison, la Sagesse, la Chair, l'Esprit et la Loi. Cette image reflète l'équilibre corporel et spirituel qui doit permettre de rejoindre le Christ. En ouverture du livre IX est représentée l'échelle céleste des vierges, symbole de l'ascension spirituelle, et des obstacles, qui permettent aux vierges d'atteindre le paradis. Le Christ en majesté ouvre le livre X. Enfin, après l'explicit du livre X se trouve un arbre de Jessé avec un temple de Sagesse, qui renvoie à la première image du traité et atteste ainsi de la volonté programmatique à l'œuvre dans l'ensemble de l'iconographie du *Speculum Virginum*.

À plusieurs reprises, le traité utilise les images comme point de départ à la conversation entre Peregrinus et Théodora. Faire de l'iconographie une base du traité rend fondamentale, ici encore plus qu'ailleurs, la question de la relation texte-image. G. Hidrio montre alors que les images ne sont pas conçues comme des suppléments du texte mais, qu'au contraire, elles l'initient et inspirent certains de ses développements spirituels. La concordance étroite, et l'éclairage mutuel, du texte et de l'image révèle une intention programmatique de la part de l'A. du traité (p. 34). Cette intention vise à répondre à la méthode «audio-visuelle» qui est au cœur du *Speculum Virginum* (p. 32-37). Les images participent en effet d'une pédagogie de l'enseignement d'un texte qui aurait été pensé pour être lu à voix haute pendant que les moniales regardent les images. Si ces dernières occupent une place si fondamentale dans le traité, il reste à s'interroger sur la raison de leur quasi-disparition dans les exemplaires en langues vernaculaires.

Bien que les images et le texte se répondent, G. Hidrio démontre, grâce à une grande connaissance des sources, que la base exégétique développée par le *Speculum Virginum* remonte le plus souvent aux Pères de l'Église et aux exégètes antérieurs au ^x^e s. L'A. propose également de retracer les antécédents iconographiques qui auraient pu influencer les compositions du *Speculum Virginum*. Le plus souvent ces images sont uniques et forment le résultat d'une compilation des sources littéraires et iconographiques. L'étude de G. Hidrio démontre donc, de manière brillante, la capacité créatrice des artistes médiévaux. La complexité de la mise en place de l'iconographie témoigne des connaissances du concepteur des images qui manie habilement la culture exégétique, spirituelle et morale antérieure à son traité. Les images du *Speculum Virginum* portent ainsi en elles un contenu doctrinal et catéchétique étroitement lié à l'histoire monastique du ^{xii}^e s. de la région rhénane. La publication de G. Hidrio marque une

étape dans les études d'histoire de l'art qui tendent à reconsidérer le processus de création iconographique. Bien que l'A. utilise elle-même les termes de «modèles» ou de «tradition iconographique», son ouvrage permet de reconsidérer l'usage que les artistes médiévaux font des œuvres antérieures.

L'A. achève son ouvrage par la liste des manuscrits connus du *Speculum Virginum*, qu'ils contiennent ou non le cycle iconographique. Malgré la clarté du propos de l'A. tout au long de l'ouvrage, on peut regretter l'absence d'une conclusion générale qui aurait rappelé au lecteur les apports majeurs de cette riche étude. De même, notons que les planches situées en fin d'ouvrage ne comportent que les images du *Speculum Virginum* de la British Library, parfois avec des détails qui ne semblent pas nécessaires. Certaines comparaisons iconographiques proposées dans le texte auraient quant à elles pu être enrichies par la présence des images citées en regard de celle du traité. Tout cela n'enlève néanmoins rien à la richesse de l'ouvrage de G. Hidrio qui avance une démonstration du concept «d'image ambitieuse» tout à fait convaincante et pertinente.

Pamela NOURRIGEON.